



Un Tournoi

HISTOIRE

de la

Chevalerie

P A R

J. J. E. Roy

BIBLIOTHECA
SCHOLAE PETRI
PETROPOLITANI



La veille des Armes

Tours

A. d. Mame & C^{ie}

ÉDITEURS.

U 120
361

Ä

HISTOIRE

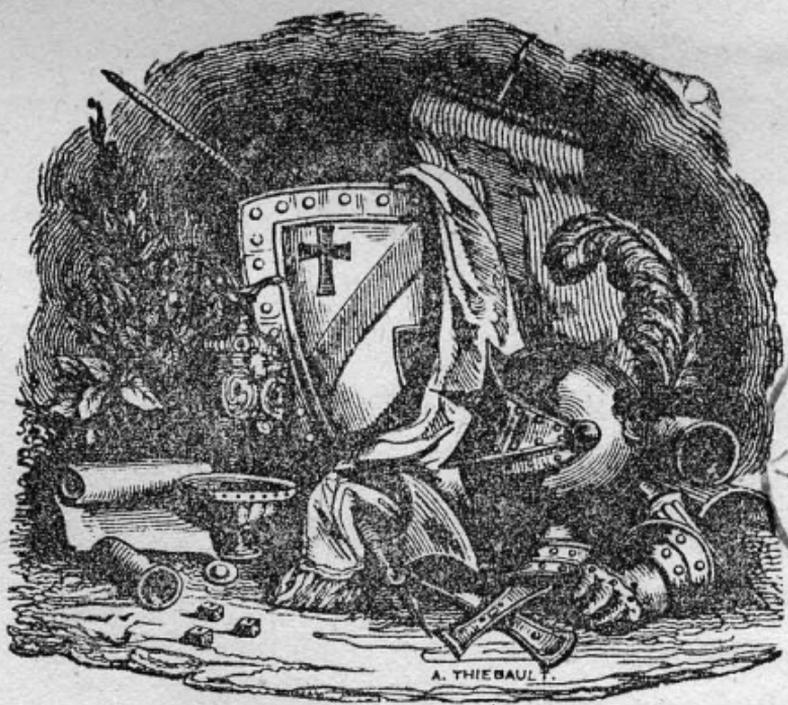
DE LA

CHEVALERIE.

Just Jean Etienne
Par J. J. E. Roy;

Revue et approuvée par une société d'ecclésiastiques.

Seconde Édition.



31-238

TOURS,

CHEZ A^D NAME ET C^{IE}, IMPRIMEURS-LIBRAIRES.

1840.

Ä

HISTOIRE

DE LA

CHEVALERIE.

CHAPITRE PREMIER.

Origine de la Chevalerie. — Tableau de l'Europe au X^e
et au X.^e siècle.

On a beaucoup écrit sur l'origine de la chevalerie ; les uns l'ont placée à l'époque de la première croisade , les autres l'ont fait remonter à une date beaucoup plus reculée. M. de Châteaubriand la fixe au commencement du huitième siècle. Sans reproduire ici les dissertations auxquelles ce sujet a donné lieu , nous allons présenter un tableau succinct de l'état de l'Europe à l'époque où la chevalerie commença à faire sentir son influence salutaire. C'est alors seulement que cette institution nous intéresse et nous charme , comme elle cesse de le faire quand les progrès de la civilisation , le retour vers l'ordre et l'action puissante de

l'autorité rendent inutile l'emploi de la force individuelle pour la répression des abus, et l'exécution des lois. Mais avant d'atteindre cette dernière époque, il faut parcourir plus de trois siècles de barbarie et de ténèbres; « heureusement qu'on traverse ce long et pénible désert sous l'escorte de l'aimable et brillante chevalerie; cette institution admirable de nos pères, ce sublime effort de l'enthousiasme et de la vertu, qui ne semble plus aujourd'hui dans nos temps réguliers qu'une noble extravagance, fut pourtant dans ces temps d'anarchie le supplément des lois et la sauvegarde des droits les plus chers; ce fut la protection de la veuve et de l'orphelin, l'abri du faible, l'effroi des brigands; en un mot, ce fut un vrai présent que le ciel fit à la terre, pour y retenir, dans ce temps de désolation, les vertus prêtes à la désert (1). »

L'invasion des barbares, qui pendant plusieurs siècles inondèrent l'Europe, avait englouti dans ses flots tous les restes de la civilisation romaine. Lois, littérature, beaux-arts, monuments, tout avait péri dans ce naufrage. Charlemagne parut; son génie opposa une digue à ce torrent dévastateur; mais quand sa main puissante ne fut plus là pour soutenir l'ouvrage qu'il avait élevé, le torrent reprit son cours avec plus de violence qu'au-

(1) M. de Las-Cases, Atlas Hist.